

M. Soares va rencontrer M. Mitterrand

De notre envoyé spécial

Latché. — La première journée de discussion des dirigeants socialistes de l'Europe du Sud, réunis vendredi 23 mai dans la bergerie de M. François Mitterrand, à Latché (Landes), a été consacrée à une analyse des situations italienne et portugaise. Si de très nombreux responsables du parti socialiste français ont fait le voyage des Landes, les hôtes étrangers du premier secrétaire ne sont pas tous venus. On notait, en effet, l'absence de M. Mario Soares, retenu au Portugal et remplacé par M. Ferreira, et celle de M. André Papandréou, repré-

senté par M. Simitris. Il n'était cependant pas exclu que le chef de file du PASOK grec vienne samedi à Latché.

Quant à M. Soares, il n'a pu quitter Lisbonne que samedi matin, et il était attendu à Paris en fin de matinée. Son intention était de rencontrer M. Mitterrand, fût-ce après la réunion de Latché. S'était également fait excuser M. de Martino, secrétaire général du parti socialiste italien, qui avait délégué MM. Craxi, vice-secrétaire, et Lezzi, député de Naples.

Dans l'exposé qu'il a consacré à la situation italienne à la veille des élections administratives, M. Craxi se prononce contre la stratégie du « *compromis historique* » proposée par le P.C.I. Il estime qu'une telle alliance entre la démocratie chrétienne et les communistes interdirait en fait à la gauche de réaliser ses objectifs.

Quant à la situation au Portugal, qui préoccupe tous les socialistes de l'Europe du Sud, elle a donné lieu à un entretien très approfondi, au cours duquel M. Ferreira a dû répondre à des questions parfois brutales. Les dirigeants français, belges, espagnols, grecs et italiens réunis à Latché sont cependant tombés d'accord pour proposer à leurs camarades portugais une démarche commune en leur faveur. M. Ferreira devait donner samedi la réponse de son parti sur l'opportunité d'un tel soutien dans la situation actuelle.

Les invités de M. Mitterrand devaient ensuite se pencher notamment sur la situation en Espagne. Dans une brève déclaration à la presse, le premier secrétaire du P.S. français a précisé que cette rencontre officielle ne devait déboucher sur la mise en place d'aucune nouvelle institution internationale. Il a indiqué, en revanche, qu'une conférence des P.S. de l'Europe du Sud, élargie peut-être à d'autres partis socialistes, pourrait se réunir, officiellement cette fois, dans quelques mois. — T. P.

Le secrétaire général du P.S.P.

**« NOUS NÉGOCIONS
POUR QUE LE PLURALISME
SOIT ASSURÉ
A TOUS LES NIVEAUX »**

M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste portugais, a déclaré, le samedi 24 mai à R.T.L., après avoir eu un long entretien vendredi avec le Conseil de la révolution portugaise, que son parti était « *en train de négocier des conditions pour rester au gouvernement* ». M. Soares a qualifié de « *très bonne et très longue conversation* » la réunion entre les dirigeants du parti socialiste et la commission politique du Conseil de la révolution. « *Nous avons fait un tour d'horizon sur tous les problèmes politiques, économiques et sociaux qui se posent au Portugal, a-t-il déclaré. Nous sommes en train de négocier sur la base du pacte que nous avons signé avec le M.F.A. pour que le pluralisme soit assuré à tous les niveaux de la vie politique, dans le domaine de l'information, de l'appareil de l'Etat, des syndicats, et pour que les discriminations faites dernièrement contre le parti socialiste cessent.* »